

Cadre : On appelle suite numérique toute suite à valeurs dans $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une telle suite.

I Suites numériques et convergence

1) Limite d'une suite

Définition 1. On dit que (u_n) converge vers une limite $\ell \in \mathbb{K}$ lorsque :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall n \geq N, |u_n - \ell| < \varepsilon$$

Si (u_n) ne converge pas, on dit qu'elle diverge.

Proposition 2. Si (u_n) converge sa limite est unique. On note alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell$, ou encore $u_n \rightarrow \ell$.

Application 3. Une fonction $f : \mathbb{K} \rightarrow \mathbb{K}$ est continue si, et seulement si, pour toute suite (u_n) convergeant vers ℓ , $(f(u_n))$ converge vers $f(\ell)$.

Exemple 4. La fonction $x \mapsto \sin\left(\frac{1}{x}\right)$ se prolonge par continuité en 0.

Proposition 5. Toute suite convergente de \mathbb{K} est bornée.

Contre-exemple 6. La suite $u_n = (-1)^n$ est bornée et ne converge pas.

Proposition 7. Les suites convergente forment un \mathbb{K} -espace vectoriel.

Proposition 8. Le produit d'une suite bornée et d'une suite convergeant vers 0 converge vers 0.

Exemple 9. La suite $\frac{\sin n}{n}$ converge vers 0.

On s'intéresse maintenant au cas des suites réelles.

Définition 10. Une suite réelle (u_n) est dite majorée (resp. minorée) s'il existe $M \in \mathbb{R}$ tel que $u_n \leq M$ (resp. $u_n \geq M$) quel que soit $n \in \mathbb{N}$.

Proposition 11. Soient (u_n) , (v_n) et (w_n) trois suites réelles vérifiant :

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq v_n \leq w_n$$

Si (u_n) et (v_n) convergent vers ℓ , alors (v_n) converge vers ℓ .

Définition 12. Deux suites réelles (u_n) et (v_n) sont dites adjacentes si l'une est croissante, l'autre décroissantes, et si $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n - v_n = 0$.

Proposition 13. Deux suites adjacentes convergent vers la même limite.

Application 14 (Critère des séries alternées). Soit (a_n) une suite à termes positifs décroissante vers 0. Alors la série $\sum (-1)^n a_n$ converge, le reste R_n vérifiant $R_n \leq a_{n+1}$.

2) Valeurs d'adhérence

Définition 15. On dit que $a \in \mathbb{K}$ est valeur d'adhérence de (u_n) lorsque :

$$\forall \varepsilon > 0, \forall N \in \mathbb{N}, \exists n \geq N, |u_n - \ell| < \varepsilon$$

Remarque 16. Si (u_n) converge, sa limite est une valeur d'adhérence.

Exemple 17. -1 et 1 sont valeurs d'adhérence de la suite $(-1)^n$.

Définition 18. On appelle suite extraite (ou sous-suite) de (u_n) une suite de la forme $u_{\varphi(n)}$ où $\varphi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ est strictement croissante.

Proposition 19. Toute suite extraite d'une suite convergente converge vers la même limite.

Proposition 20. Soit $a \in \mathbb{K}$. Les assertions suivantes sont équivalentes :

(i) a est valeur d'adhérence de (u_n) .

(ii) Il existe une sous-suite de (u_n) qui converge vers a .

(iii) Pour tout $N \in \mathbb{N}$, $a \in \overline{\{u_n \mid n \geq N\}}$.

(iv) a est point d'accumulation de $\{u_n \mid n \geq N\}$ ou $\{n \mid u_n = a\}$ est infini.

L'ensemble des valeurs d'adhérence d'une suite est fermé.

Remarque 21. Si $u_n \rightarrow \ell$, ℓ est l'unique valeur d'adhérence de (u_n) .

Exemple 22. La suite $u_n = \cos n$ admet $[-1, 1]$ comme ensemble de valeurs d'adhérence.

Théorème 23 (Bolzano-Weierstrass). Toute suite numérique bornée admet une valeur d'adhérence.

Corollaire 24. Une suite réelle est convergente si, et seulement si, elle est bornée et admet une unique valeur d'adhérence.

Proposition 25. Soit (E, d) un espace métrique compact et $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de I telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} d(u_n, u_{n+1}) = 0$. Alors l'ensemble des valeurs d'adhérence de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est connexe.

Application 26. Soient $f : [0, 1] \rightarrow [0, 1]$ une fonction continue et $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite définie par $x_0 \in [0, 1]$ et $x_{n+1} = f(x_n)$ pour tout $n \in \mathbb{N}$. Alors $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge si, et seulement si, $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_{n+1} - x_n = 0$.

3) Suites de Cauchy

Définition 27. On dit que (u_n) est de Cauchy lorsque :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall n \geq N, \forall p \in \mathbb{N}, |u_{n+p} - u_n| < \varepsilon$$

Proposition 28. (i) Toute suite convergente est de Cauchy.

(ii) Toute suite de Cauchy est bornée.

(iii) Toute sous-suite d'une suite de Cauchy est de Cauchy.

(iv) Toute suite de Cauchy ayant une valeur d'adhérence converge.

Théorème 29. Toute suite numérique de Cauchy est convergente.

Exemple 30. Toute série numérique absolument convergente converge.

Exemple 31. La série harmonique diverge car elle n'est pas de Cauchy.

II Exemples de suites particulières

1) Suites arithmétiques et géométriques

Définition 32. On dit que (u_n) est arithmétique (resp. géométrique) de raison $a \in \mathbb{K}$ si $u_{n+1} = u_n + a$ (resp. $u_{n+1} = au_n$).

Proposition 33. Si (u_n) est arithmétique (resp. géométrique) de raison $a \in \mathbb{K}$, alors $u_n = u_0 + na$ (resp. $u_n = a^n u_0$).

Proposition 34. Une suite géométrique converge si, et seulement si, $|a| < 1$ et est bornée si, et seulement si, $|a| \leq 1$.

2) Suites homographiques

Définition 35. On dit que (u_n) est homographique lorsqu'elle vérifie :

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = h(u_n) \quad \text{avec} \quad h(x) = \frac{ax + b}{cx + d}, \quad ad - bc \neq 0$$

Proposition 36. Soit (u_n) une suite homographique. Soient α et β les solutions de $h(x) = x \Leftrightarrow cx^2 - (a-d)x - b = 0$.

(i) Si $\alpha \neq \beta$, la suite $\left(\frac{u_n - \alpha}{u_n - \beta}\right)$ est géométrique de raison $\frac{a - \alpha c}{a - \beta c}$.

(ii) Si $\alpha = \beta$, la suite $\left(\frac{1}{u_n - \beta}\right)$ est arithmétique de raison $\frac{c}{a - \beta c}$.

Exemple 37. Si $u_{n+1} = \frac{u_n}{1+u_n}$ avec $u_0 = 1$, $u_n \rightarrow 0$.

3) Suites récurrentes d'ordre 1

Définition 38. Soit $I \subseteq \mathbb{R}$ un intervalle, et soit $f : I \rightarrow I$ continue. On dit que (u_n) est définie par récurrence si $u_0 \in I$ et $u_{n+1} = f(u_n)$.

Remarque 39. Il s'agit d'une généralisation des cas précédents.

Corollaire 40. Si une suite (u_n) est définie par récurrence converge vers $\ell \in I$, alors ℓ est un point fixe de f .

Exemple 41. La suite (u_n) définie par $u_0 = 1$ et $u_{n+1} = u_n^2 - u_n - 3$ ne peut converger que vers -1 ou 3 .

Théorème 42. Si (u_n) est définie par récurrence, alors :

(i) Si f est croissante, la suite (u_n) est monotone et son sens de monotonie est donné par le signe de $u_1 - u_0$.

(ii) Si f est décroissante, alors $f \circ f$ est croissante, ainsi les suites (u_{2n}) et (u_{2n+1}) sont monotones, et leur sens de monotonie est opposé.

Exemple 43. Pour $u_0 \in [-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}]$ et $u_{n+1} = \sin(u_n)$, $u_n \rightarrow 0$.

Exemple 44. Pour $u_0 \in [0, 1]$ et $u_{n+1} = \frac{1}{2 - \sqrt{u_n}}$, $u_n \rightarrow 1$.

Théorème 45 (Méthode de Newton). Soient $a, b \in \mathbb{R}$ tels que $a < b$, et soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe \mathcal{C}^2 telle que $f(a) < 0 < f(b)$ et $f' > 0$ sur $[a, b]$. On considère la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par :

$$x_0 \in [a, b] \quad \text{et} \quad \forall n \in \mathbb{N}, x_{n+1} = \phi(x_n) = x_n - \frac{f(x_n)}{f'(x_n)}$$

La fonction f admet un unique zéro $\alpha \in]a, b[$, et on a :

(i) Il existe $\varepsilon > 0$ tel que, pour $x_0 \in I =]\alpha - \varepsilon, \alpha + \varepsilon[$, la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge quadratiquement vers α , et il existe $C > 0$ tel que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, |x_{n+1} - \alpha| \leq C|x_n - \alpha|^2$$

(ii) Si de plus $f'' > 0$ sur $[\alpha, b]$, alors, pour $x \in]\alpha, b]$, la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement décroissante, et pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a :

$$0 \leq x_{n+1} - \alpha \leq C(x_n - \alpha)^2 \quad \text{et} \quad x_{n+1} - \alpha \sim \frac{f''(\alpha)}{2f'(\alpha)}(x_n - \alpha)^2$$

III Comportement asymptotique

1) Comparaison asymptotique

On s'intéresse ici au cas des suites réelles.

Définition 46. Soient $u = (u_n)$ et $v = (v_n)$ deux suites réelles. On dit qu'au voisinage de $+\infty$:

(i) v domine u , noté $u_n = \mathcal{O}(v_n)$, lorsque :

$$\exists C > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, |u_n| \leq C|v_n|$$

(ii) u est négligeable devant v , noté $u_n = o(v_n)$, lorsque :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, |u_n| \leq \varepsilon|v_n|$$

(iii) u et v sont équivalentes, noté $u_n \sim v_n$, si $u_n - v_n = o(v_n)$.

Exemple 47. $n^2 + \sin n = \mathcal{O}(n^2)$ et $n^2 + \sin n \sim n^2$.

Proposition 48. On a les propriétés suivantes :

(i) o et \mathcal{O} sont stables par somme.

(ii) o , \mathcal{O} et \sim sont stables par produit et passage à une puissance.

Remarque 49. \sim n'est pas compatible avec l'addition : $n + 2 \sim n + 1$ et $-n \sim -n$, mais $2 \not\sim 1$.

2) Moyenne de Cesàro

Définition 50. On appelle suite des moyennes de Cesàro la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $v_n = \frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} u_k$.

Proposition 51. La moyenne de Cesàro d'une suite convergente converge vers la même limite.

Définition 52. Si la moyenne de Cesàro d'une suite converge, on dit qu'elle converge en moyenne de Cesàro.

Contre-exemple 53. La suite $(-1)^n$ converge en moyenne de Cesàro, mais ne converge pas.

Application 54. Si (u_n) converge vers $\ell \neq 0$, et si $u_n \neq 0$ pour $n \in \mathbb{N}$, alors la suite (v_n) définie par $\frac{v_n}{v_n} = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{1}{u_k}$ converge vers ℓ .

Développements

- Connexité des valeurs d'adhérence d'une suite (25,26) [FGN13d]
- Méthode de Newton (45) [Rou15]

Références

- [Gou08] X. Gourdon. *Les Maths en Tête : Analyse*. Ellipses
- [Amr11] M. E. Amrani. *Suites et séries numériques, Suites et séries de fonctions*. Ellipses
- [FGN13d] S. Francinou, H. Gianella, et S. Nicolas. *Oraux X-ENS Analyse 1*. Cassini
- [Rou15] F. Rouvière. *Petit Guide de Calcul Différentiel*. Cassini

Annexes

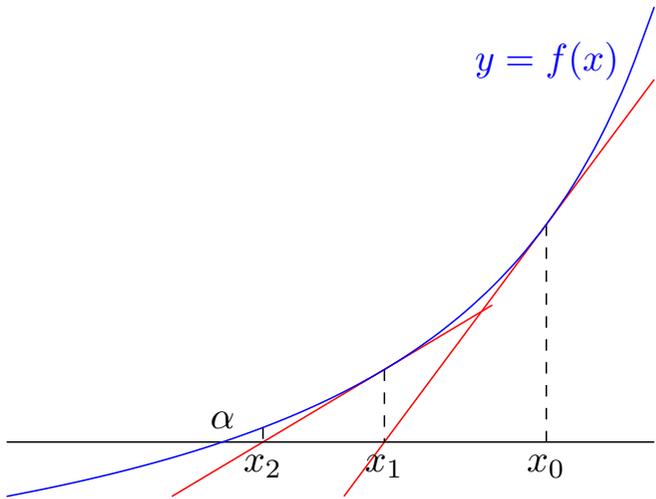


FIGURE 1 – Méthode de Newton